

# Recherche de maisons à louer

## Ces courtiers immobiliers qui font la pluie et le beau temps



Virgyl Perache, un jeune Agent immobilier au quartier Sotéga présentant ses plans aux reporters de l'Union



Jean Léon, agent immobilier expliquant la procédure à une cliente.

D.O  
Libreville/Gabon

**Trouver une maison en location à Libreville n'est pas chose facile. Désormais dans cette entreprise, les courtiers immobiliers font la pluie et le beau temps. Normal, ils connaissent l'emplacement des maisons à louer et disposent surtout de temps libres, atout indispensable à toute recherche de maison.**

Avec les demandes sans cesse grandissantes des locataires, trouver une maison à louer à Libreville est tout sauf une sinécure. Du moins, c'est un avis partagé par de nombreux Gabonais dans le besoin. Surtout celles qui procèdent, elles-mêmes, à la recherche, et ce, en consultant ou pas le zoom hebdo (un journal de petites annonces bien coté). C'est ce que nous explique Rodolphe Nguié, locataire au quartier Akébé-ville, dans le troisième arrondissement de Libreville. "Je suis locataire ici avec



Affiches de maisons

ma petite famille. Nous cherchons à déménager depuis le mois dernier, sauf qu'on a du mal à trouver un autre studio dans les environs à un prix abordable. Et s'il faut commencer à marcher dans tout Libreville pour ça, ma femme et moi n'avons pas de temps libre".

Le courtier, autrement appelé démarcheur, apparaît alors comme un véritable coup de pouce dans cette démarche. Du coup, les

courtiers sont postés quasiment à tous les coins de rue de la capitale. "Pour l'instant, je n'ai aucune activité. Donc pour m'occuper, je sillonne les différents quartiers et dès que je tombe sur un monsieur ou une dame qui a une maison en location, je lui propose de chercher des locataires pour lui. S'il est d'accord, il prend mon contact, il me donne ses conditions (généralement, un mois d'avance du loyer + caution obliga-

toire, ndlr) et l'affaire est réglée", confie Virgyl Pérache, ancien étudiant de l'Institut National des Sciences de Gestion (INSG), à la recherche d'un emploi.

Une aubaine pour ces nombreux jeunes exerçant cette profession. Selon Jean Léon, démarcheur installé aux feux tricolores de la Peyrie, "à chaque fois que je fais visiter une maison à quelqu'un, il me

paye cinq (5) mille. Si la maison lui plaît, à ce moment, le propriétaire de la maison à son tour me paye ma commission qui dépend du prix de la maison". Notons que, si pour certains, l'activité de démarcheur dans la location des maisons est perçue comme un moyen illégal de se

faire de l'argent en raison des pourcentages quelque fois exigés aux clients, il n'en est pas de même pour d'autres qui au contraire, voient en l'activité un véritable moyen de sortir de l'oisiveté. Un effort sans doute à encourager du moment qu'il participe à l'auto-emploi des jeunes.



Une pancarte indiquant les maisons et studios en location aux Cocotiers

### Petit angle Pensum !

YFI  
Libreville/Gabon

**TROUVER** un logement locatif sans recourir aux services des agences immobilières et courtiers relève désormais du miracle ou presque. "Le malheur des uns faisant le bonheur des autres". Une maxime tellement vraie dans le contexte actuel. Finie l'époque où il suffisait de sillonner les quartiers de Libreville pour pouvoir tomber sur une maison à louer, et ce, souvent le jour même. D'ailleurs, les

locataires qui persistent dans cette entreprise voient pour ainsi dire des vertes et des pas mûres. Une aventure périlleuse sans être mortelle, c'est le cas de le dire. De nos jours, le courtier, la plupart du temps un jeune, est devenu un allié indispensable. Et pour cause, ils signent avec des propriétaires des alliances tacites. Les premiers trouvant aux seconds des clients pour leurs biens immobiliers, moyennant une rétrocommission. C'est ainsi que fonctionnent les choses. Une véritable machine huilée. Vu que souvent dans le besoin pour diverses

raisons (proximité avec le lieu de travail ou l'école des enfants, recherche d'espace...), les personnes à la recherche d'un logement n'ont pas le temps matériel d'arpenter les rues. Raison professionnelle oblige ! Ensuite, moult propriétaires trivialement appelés "bailleurs" préfèrent traiter avec ces courtiers. Car ils sont sûrs et certains d'obtenir le pactole (la caution et le mois d'avance désormais exigibles, ndlr). Quant aux courtiers, ladite activité est rentable. Mieux, elle nourrit son homme. Du coup, bon nombre de jeunes

s'y lancent vu qu'elle ne requiert pas de connaissances spécifiques. Seule la détection des maisons à louer avant tout le monde, doublé d'un bon sens du relationnel, suffit pour prospérer dans ce métier. Reste désormais aux autorités d'encadrer le secteur, car avouons-le, beaucoup de courtiers s'illustrent négativement. En attestent les fameux frais de visite à déboursier, et ce, que le client soit satisfait ou pas. A cela s'ajoute également les frais d'agence alors que c'est un secret de polichinelle : les agences en question pour la plupart sont fictives.

